

Discours de la présidente de l'UNC aux lauréats des concours de l'Éducation nationale

Mercredi 24 août 2022 – Amphi 250 UNC – 8h15

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue à l'université pour ces journées d'accueil des lauréates et lauréats des concours de l'enseignement du second degré.

Ces trois journées sont organisées par les services du Vice-rectorat en partenariat avec notre institut universitaire de formation des enseignants, que les Calédoniens connaissent bien sous l'appellation d'IUFM, devenue ESPE et qui a récemment pris le nom d'INSPE, conformément aux dispositions de la loi « Pour une école de la confiance » de 2019.

Je remercie donc le Vice-rectorat et nos équipes de l'INSPE pour la préparation de ces journées.

Je tiens à souligner et à vous faire part de ma pleine satisfaction pour le fructueux partenariat entre l'UNC et le Vice-rectorat dans le cadre de la formation initiale des enseignants du second degré. C'est une belle coordination au bénéfice de la formation des futurs enseignants et enseignantes et je tiens à remercier toutes celles et ceux qui la mettent en œuvre.

A vous donc, lauréats des concours de l'Éducation nationale,

Vous venez de réussir un concours national qui comporte un haut niveau d'exigence disciplinaire et professionnel et, en tant que présidente de l'université, je vous adresse mes très officielles et très sincères félicitations pour cette belle réussite.

Mais ce n'est que le début ! Durant votre année de professeur stagiaire qui débutera prochainement, vous bénéficierez d'une solide formation, ici, à l'institut national supérieur du professorat et de l'éducation, formation dont l'objectif est de vous

accompagner dans le développement de vos compétences professionnelles au service de la réussite scolaire et éducative de tous les élèves calédoniens.

Cette année, en application de la réforme de la formation des enseignants voulue par le ministère de l'éducation nationale en 2019, l'UNC a modifié les modalités de formation des professeurs stagiaires.

Selon votre régime de mise en stage, vous serez inscrits et inscrites à l'un des deux diplômes universitaires qui ont été conçus et qui seront mis en œuvre en partenariat avec le Vice-rectorat. Ils feront l'objet dans quelques minutes d'une présentation détaillée par l'administrateur provisoire de l'INSPE, mon cher collègue Stéphane Minvielle.

Dans ce nouveau contexte, au terme de votre année de stage, vous aurez la possibilité de valider un diplôme qui attestera de votre maîtrise des compétences professionnelles nécessaires à l'entrée dans votre métier. Le travail important que vous avez fourni pour réussir votre concours n'est donc pas un aboutissement mais le début d'un nouveau chemin qui vous mènera, je l'espère, jusqu'à votre titularisation dans un an, en septembre 2023. Entre-temps, ici, à l'université, vous suivrez une formation exigeante qui nécessitera une motivation sans faille.

Lorsque vous viendrez sur le campus, vous serez vous aussi des étudiantes et des étudiants, membres d'une grande communauté de presque 4.000 apprenants du niveau bac +1 jusqu'au doctorat. Vous bénéficierez ainsi de tous les avantages liés à votre statut d'étudiant, notamment l'accès aux bibliothèques universitaires, au restaurant universitaire, aux infrastructures sportives, à l'accompagnement sanitaire et social, ainsi qu'à tous les événements culturels et scientifiques organisés par l'université. Il y en a en moyenne, lissé sur l'année, un tous les trois jours et il y en a pour tous les goûts et dans tous les domaines : conférence, colloque, ciné débat, théâtre, rencontre avec des artistes, exposition, etc. Je vous encourage donc d'ores à vous abonner à nos réseaux sociaux pour ne manquer aucun de ces événements et profiter de l'Université comme opportunité d'ouverture sur le monde !

Pour vous, c'est le début d'une belle et grande aventure, une fois titularisé, vous serez amenés à exercer l'un des plus beaux métiers qui soit, aux enjeux immenses.

Il y a quelques jours, je prononçais face au conseil d'administration de l'université mon discours relatif aux axes stratégiques de l'UNC pour les prochaines années. Vous êtes peut-être parmi les plus concernés par les constats et les engagements qu'il contient. En effet, je parlais d'un constat peu glorieux mais qu'il faut avoir le courage de dresser et de regarder en face : celui d'un effritement voire d'un effondrement du niveau des étudiants lorsqu'ils arrivent à l'université après leur scolarité dans le primaire puis le secondaire. J'observe sans complaisance que le niveau des élèves français est en baisse dans les classements de référence internationaux, par exemple la France est dernière de l'union européenne pour ce qui concerne le niveau en mathématiques en CM1. Récemment, ce sont les jeunes réfugiés ukrainiens qui nous ont mis l'évidence sous nos yeux : dans les matières classiques comme en mathématiques, ils ont parfois un à deux ans d'avance sur leurs camarades français.

Parallèlement, et c'est un phénomène qui s'est probablement accéléré avec la crise sanitaire, les taux de réussite au bac et le nombre de mentions, notamment les mentions très bien, n'ont jamais été aussi élevés. Ce qui appelle par conséquent une question cinglante : dès lors qu'on peut réussir sans travailler, pourquoi donc travailler ? Cette situation nous interpelle et nous inquiète car ce paradoxe est le reflet d'une perte du sens du travail chez les jeunes qui, pour eux, risque de s'apparenter à un investissement inutile, au pire à une croyance selon laquelle chacun pourrait avoir le droit à la réussite sans pour autant fournir la contrepartie du travail.

Comme l'écrit le professeur Olivier Houdé, spécialiste en psychologie et neurosciences cognitives à l'université Paris Cité, dans son ouvrage « l'école du cerveau », je cite : « la paresse intellectuelle qui cherche la facilité fait le lit des préjugés, des stéréotypes, de l'égoïsme, des fake News, du complotisme, des radicalisations, etc. ».

Vous qui êtes en quelque sorte des tuteurs de la République dans le sens où vous formez nos enfants, non seulement à un apprentissage académique mais aussi au vivre ensemble et aux valeurs qui font notre nation, comprenez bien que c'est vous qui êtes en première ligne dans ce combat auquel je vous appelle : il n'y a pas de fatalité si on la refuse et c'est un nivellement par le haut que nous devons opérer pour réhabiliter le sens de l'effort et le goût du travail, qui ne peuvent que stimuler la réussite des élèves et des étudiants. Ce ne sera pas un combat facile mais il est essentiel.

Au-delà des remerciements et des félicitations de rigueur, je me devais de vous livrer cette lecture des choses. Et une fois que l'on a dit tout cela, l'idée est bien évidemment de faire appel à notre génie pédagogique pour faire évoluer notre façon d'enseigner. La condition fondamentale de la réussite est d'insuffler chez nos jeunes la volonté de travailler pour réussir.

Je sais pouvoir compter sur votre volonté et votre détermination, ainsi que sur les équipes pédagogiques qui vous encadreront pendant votre année de stage, pour vous donner les clés afin de relever ce défi collectif.

Par la réhabilitation du goût de l'effort, du travail et de la performance, je vous propose une rupture et un sursaut, et vous en serez les artisans.

Je vous remercie.